

—

(ia°det)

Me sat me mam din leveret
a me iè d an pardon dan ia°det.

—

Dan ia°det ui n iefet ket
met compagnones a veus cavet

—

compagnones avoalr emeus cavet
evit mont dan pardon dlan iadet

—

Bars eur feten pe voa digoet
d'a eva dour hi voa voet

—

Deus ar feten pe a zeuias
eur marquis hi a recontras

90

Plarchic iaouank din leveret
- eus belech deit de pelech a et.

—

eus an guer a zeuen
a dan giadet a iaon.

—

Plarchic iaouank din leveret -
ou compagnines ar lech mant chomet -

—

. - Keid on me bet e eva dour tori ma seret
me compagnnnes roch e mant vét.

—

Deut kenon de maner an tridé
a ni ei arrhoas de iaodet pe vo de

—
De vamer nn tride me ne ien ket \
Car de iadet recon monet.

—
Compagnonnes vad mar me keret
groet me ièi ghenorch hu dan ia°det

—
ni o sicourfé beteg ar maro
mes ar marquis so ouar ho tro.

—
_ an plarchic paor a voelè
ne gave dén d'hi consolè

—
met ar palafringhes ~~an aré~~
et hen a rè

⁴⁰(n'autrou dreusin) -.
selon un autre
mes ar vro a voa casset
(e maner dregin voa rentet)

91

« Deus ta dan guer a les hi
car te po kun goudè zé.

—
les hi gant hi y compagnuneset
gar ouze lako te goat da redet -

tollet hi dimen voar me march
a les hi da wouelo y woalc'h

⁴⁰ En marge à droite.

—
 maner an tride pe voa digouet
 toul an nor zal voa disquenet

—
 eur vates vihan hi en deus goulet
 matesic vihan mar me keret
 groet me ie ghenorhu da gousket.

—
 o salocras me mestres,
 2 1
 me ne nallon ket ou sicour
 na sicour plarch iaouank abet

—
 Preparer e ou ghelé en cabinet
 de vont gant an aotrou da gousket

—
 an plarchic paor dal me glevas
 teir gueisch dan douar fatiguas

—
 an plarchi paour a vouelé
 ne gave den di consolé
 met ar palafringher hen a ré

—
 92

tevet plarchic ne voelet ket
 digant doue ui vo paet

—
 ac ar marquig, a vo daonet.

—
 Deut hu ghenomnè d'ar' jardin
 d'ar choas ar bouquet olifant
 ros
 ac a zèr. deus ar merchet iaouank
 koant

—
 Bars ar jardin pe antreas
séilg an groas teir guesch a reas

—
 O introu varia rosera
 me sicouret beteg neur diveza .

—
~~Ban evit ou offanci~~
 banuit o offanci
 me ne iefen ketde nem lazi

—
 marquis mar me keret
 o canif argant d'himen a refet

—
 on ganif argant *daiar* ne rhen ket
 na da al plarh iaouank ebet
 me canif aour ne laron ket

—
 eur canif aouar d'hei pe reias
 en i c/ralon ~~hi~~ hdei hi flantas.

—
 pe a distrei marquis an dro
 e voa plarchic paour voar i genou
 an goat didan i a pouladou

93

oll dut me si *hi* but secret
 A a me reio d'hor beb a kant scoet
 ha beb zaou mar dao ret

—
 A arhoas pa vo dhe vo interet

—
 pe r/cannè rouk da goule dè

ha crenè maner an tirdè
~~gant~~ ar ker an hinor tont in hi
 ac ar vannet vat a soudardet hi

—

Dheurvat. heurvat tut an timan
 pelech e ar marquls dreman.

—

« mar' ar marquis hui a clasket
 « tri pe pevar de so meus ket on guellet.

—

~~gao~~ a le/lares breman a gao
 car ui ve gant hen voar an henchou
 da~~r~~ laeres merchiet uechigou

—

marquis dal me g¹evas
 dan traon gant an diri a teias
 de gaout ker an inor a zeuas

—

les kenoumenic ma buez
 a cas ghenoume ma danvez.

—

ne ket te zanvez a roulon
 me roar vâguerez a glaskon

⁴¹me uel eru marquls dolan
 a so gant han e/he habit ru hag e toc comet
 ne ve ket ganthen nemi pe ve fachet

⁴¹ En marge à droite en face de « Dheurvat... »

94

ieir eur voa badet ar gombat
ar/ac ar marquis voa scullet i goat

-

tru voa ar galon na oulzé
maner en tride neb a vizè

-

uellet a ruillo ar ruiou
gant goat ar marquis e scuillo (xx)

La Demoisele de la mort.

-

Un mar/comte demande à sa femme ce qui lui ferait plaisir
a manger : poulet . perdrix - elle demande du chevreuil - il
prend son fusil et pret pour la chasse .

"ba rcoat bras pe voa digoet
an demeze1 vuén a neus scavet

-

heur vat heurvat outrou ar comt
pelzo ~~me comt mon~~ cas ou rec/kon.
amzer mon

-

te rert eo merel e ben tride
pe chom seis blao da zizeri

-

A guel ve ghenon mervel ben tridé
e vuit chom tri blao da zizeri
.....
.....
et il mourut

XLIII (p. 185-190) - LE YAUDET

- 1 - Mon père, ma mère, dites-moi
Si j'irai au pardon au Yaudet ?
- Au Yaudet, vous n'irez pas,
A moins qu'on ne trouve des compagnes.
- 5 - J'ai trouvé assez de compagnes
Pour aller au pardon au Yaudet.
- Quand elle fut arrivée à la fontaine,
Elle alla boire de l'eau,
- De la fontaine quand elle revint,
10 Un marquis elle rencontra.
- Jeune fille, dites-moi,
D'où venez vous, où allez-vous ?
- De la maison je viens,
Et je vais au Yaudet.
- 15 - Jeune fille, dites-moi,
Vos compagnes sont restées en arrière ?
- Pendant que je buvais de l'eau pour étancher ma
Mes compagnes sont parties devant.
- Venez avec moi au manoir de Tridé
20 Et nous irons demain au Yaudet quand il fera jour
- Au manoir du Tridé, je n'irai pas
Car au Yaudet je dois aller.
- Bonnes compagnes si vous m'aimez,
Faites que j'aille avec vous au Yaudet.
- 25 Nous vous secourerions jusqu'à la mort.
Mais le marquis est auprès de vous.
- La pauvre fille pleurait,
Elle ne trouvait personne pour la consoler,
Seul le palefrenier le faisait :
- 30 - Viens donc à la maison et laisse-la
Car tu auras du regret après.
- Laisse-la avec ses compagnes
Car elle fera couler ton sang.
- Jette-la moi sur mon cheval
35 Et laisse la pleurer son saoul.
- Quand elle fut arrivée au manoir du Tridé,
Au seuil du portail elle descendit.
- Une petite servante elle a demandé.

- Petite servante, si vous m'aimez,
 40 Faites que j'aie dormir avec vous.
 - O, sauf votre grâce, ma maîtresse,
 Je ne peux pas vous secourir
 Ni secourir aucune jeune fille,
 Votre lit est préparé dans le cabinet
 45 Pour aller coucher avec le seigneur.
 Dès que la pauvre fille entendit,
 Trois fois à terre elle tomba évanouie.
 La pauvre fille pleurait,
 Elle ne trouvait personne pour la consoler,
 50 Seul le palefrenier le faisait.
 - Taisez-vous jeune fille, ne pleurez pas,
 Par Dieu vous serez payée,
 Et le marquis sera damné.
 -Venez avec moi au jardin
 55 Choisir une fleur d'ivoire
 Qui sied aux jeunes filles
 Dans le jardin quand elle entra,
 Le signe de la croix elle fit trois fois
 - O Notre Dame du Rosaire,
 60 Secourez-moi jusqu'à ma dernière heure,
 Si ce n'était vous offenser,
 Je n'irais pas me tuer.
 Marquis, si vous m'aimez,
 Votre canif d'argent vous me donnerez
 65 -Un canif d'argent je ne donnerai pas,
 Ni à aucune autre jeune fille ;
 Mon canif d'or je ne dis pas
 Quand il lui donna le canif d'or,
 Elle se le planta dans le coeur.
 70 Quand le marquis revint ,
 La pauvre fille était face contre terre,
 Le sang en flaques sous elle.
 Vous tous gens de ma maison, (gardez le) secret,
 Et je vous donnerai chacun cent écus,
 75 Et chacun deux (cents) si nécessaire.
 Demain au jour elle sera enterrée.
 Quand le coq chantait à l'aube
 Tremblait le manoir du Tridé
 Sous les pieds de Keraninor
 80 Et de () de ses soldats.

- Bonheur, bonheur gens de cette maison,
Où est le marquis par ici?
- Si vous cherchez le marquis,
Il y a deux ou trois jours que je ne l'ai pas vu.
- 85 - Vous dites un mensonge maintenant, un mensonge
car vous courez les routes avec lui,
Pour voler les filles parfois.
- Quand le marquis entendit,
Il descendit les marches,
- 90 Il vint trouver Keraninor.
- Laissez moi la vie
Et mes biens à emporter avec moi.
- Ce ne sont pas tes biens que je demande,
C'est ma soeur de lait que je cherche.
- 95 Le combat dura trois heures,
Et le sang du marquis fut versé.
- Dur eût été le coeur qui n'eût pleuré
Au manoir du Tridé, s'il avait été,
- En voyant les rues ruisseler
- 100 Du sang du marquis qui coulait

XLIV (p. 191) - LA DEMOISELLE BLANCHE

- 1 Dans le grand bois quand il fût arrivé,
La demoiselle blanche il a trouvé,
- Bonheur, bonheur monsieur le Comte,
Il y a longtemps, mon comte, que je cherche à v
rencontrer
- 5 -Il te faudra mourir dans trois jours
Ou rester sept ans te dessécher.
- J'aime mieux mourir dans trois jours
Que rester trois ans à me dessécher.